

Christine Bost, c'est fini ?

C'est vous qui le dites...

sur le marché de Migron, aux Cafés Rencontre, au Porte à Porte, avec le questionnaire...



« On m'a dit que le Département où elle était numéro 2 pendant 10 ans a un déficit de 100 millions ? Et qu'elle a supprimée 400 postes dans la protection de l'enfance ? C'est ça, la solidarité ? Qui va payer ? C'est nous encore ! »

« 17 ans au pouvoir et elle n'a préparé personne pour lui succéder ! J'en connais des élus avec elle, c'est une équipe vieillissante, usée. C'est les mêmes visages depuis des années. Ce n'est pas le collectif socialiste, c'est le système personnel de madame Bost. »

« Qui gère vraiment Eysines ? Une maire à quart-temps, avec un bilan à temps partiel ! Je suis vraiment déçue. C'est abuser ! »

« Avec tous ses mandats, elle touche plus de 9 000€ par mois. Et pendant ce temps, le Département qu'elle a cogéré est en faillite. C'est pas sérieux ! »

« Vous le voyez bien, les rues se dégradent, l'insécurité augmente, on manque de médecins, les commerçants tirent la langue, mais madame, elle est à la Métropole dans les beaux bureaux, ou au département... Pendant ce temps là qui s'occupe d'Eysines ? Fin du rêve ! »

« Trop de cumul, Trop de retard, Trop c'est TROP ! Elle nous a bien eue avec ses promesses bidons. En mars 2026, Eysines mérite un nouveau départ. »

« Nos jeunes s'ennuient... toujours pas grand chose d'intéressant à leur proposer localement ! »

Nous avons enquêté et nous vous devons la vérité 17 ANS DE POUVOIR. PLUS DE 100 MILLIONS DE DÉFICIT. ZÉRO EXCUSE.

CONSTAT N°1

UNE MAIRE À 1/4 TEMPS, DES INDEMNITÉS À TRIPLE TEMPS

Christine Bost est maire d'Eysines depuis 2008. Dix-sept ans. Plus longtemps que trois présidents de la République. Mais depuis mars 2024, elle cumule avec la présidence de Bordeaux Métropole - 850 000 habitants, 28 communes, un budget de 2,2 milliards d'euros. Qui peut sérieusement croire qu'on peut gérer les deux à fond ? Le résultat, vous le constatez chaque jour : une élue qu'on ne voit plus, des décisions prises à Bordeaux, une mairie qui tourne en pilote automatique. Eysines est devenue une variable d'ajustement dans l'agenda d'une présidente de métropole. Pendant ce temps, les indemnités s'additionnent. Maire d'une commune de 25.000 habitants : environ 3.700 € par mois. Comme Présidente de la métropole : environ 5.900 €. Sans compter les années passées comme première vice-présidente du Département. Total cumulé plafonné par la loi : près de **9.000 € par mois**. Soit plus de 100 000 € par an, sans compter les divers avantages en nature... Oui, C'est légal. Mais est-ce normal ? Est-ce vraiment éthique ? Le cumul des mandats est un vieux réflexe que la gauche combattait... La gauche a porté la loi sur le non-cumul des mandats. Christine Bost cumule pourtant ! : Est-ce compatible avec l'idée qu'on se fait d'une élue de gauche, proche des gens, au service du collectif ?

À ce niveau d'indemnités, **on pourrait au moins en attendre des résultats. Pas ceux qu'elle nous vend dans son bilan cosmétique...** Alors, Regardons-les... Regardons ceux que vous avez critiqués !

CONSTAT N°2

UN HÉRITAGE FINANCIER QUI FAIT FROID DANS LE DOS

Christine Bost n'a pas seulement été maire. De 2014 à 2024, elle était première vice-présidente du Département de la Gironde. Numéro deux. Celle qui co-signe les budgets, qui arbitre les priorités, qui assume les orientations. C'est bien elle !

Dix ans aux manettes. Et le résultat ?

En octobre 2025, le Département a voté un budget en **déficit de 101,8 millions** d'euros. La situation est tellement grave que le préfet a saisi la Chambre régionale des comptes - une procédure exceptionnelle qui signifie que l'État ne fait plus vraiment confiance à la gestion départementale. Les causes ? Chute des droits de mutation (les fameux «frais de notaire»), explosion des dépenses de solidarité. Mais ces évolutions étaient prévisibles depuis des années.

Qu'a fait l'exécutif départemental pour anticiper ? Rien. Ou si peu !. **Les conséquences, elles, sont bien réelles : 400 postes en moins pour protéger les enfants en danger. Les subventions aux associations divisées par deux. Le gel des promotions des agents.** Un plan de «retour à l'équilibre» qui ressemble à une cure d'austérité. Voilà l'héritage de dix ans de co-gestion Bost au Département.

C'est ça, la solidarité version PS girondin ?

Et à la Métropole, même logique. Dès octobre 2024, six mois après son élection à la présidence, Christine Bost annonçait des «choix douloureux» : **60 millions** d'économies à trouver, **40 millions** d'investissements gelés. La dette du stade Matmut - **85 millions**.

Partout où elle passe, les finances trépassent.

CONSTAT N°3

DES SERVICES PUBLICS QUI SE DÉGRADENT PENDANT QU'ON FAIT DE LA «COM»...

Parlons concret. Parlons de ce que vivent les Eysinais au quotidien.

Les logements sociaux ? Sur le papier, Christine Bost revendique des «grandes réalisations» : résidences du Grand Caillou, des Hauts de l'Hippodrome... Dans la réalité, des habitants signalent des moisissures, des problèmes de rats, des chauffages défectueux, des ascenseurs capricieux. Entre la communication et le vécu des locataires, il y a un gouffre.

Qui s'en préoccupe vraiment quand la maire est à la Métropole ?

La sécurité ? Le sentiment d'insécurité progresse. Incivilités, cambriolages, dégradations - les témoignages se multiplient dans les quartiers. Pendant ce temps, **qui porte la voix d'Eysines dans les instances où se décident les moyens de la police municipale, les dispositifs de prévention ?** Une maire à temps partiel.

Les rues, les trottoirs, l'entretien ? Faites le tour de la commune. Regardez l'état de certaines voiries, de certains espaces publics. Comparez avec ce qu'on vous promet depuis des années.

L'écart entre le discours et la réalité ne cesse de grandir.

Les services municipaux ? À la Métropole, Christine Bost a supprimé plus de 100 postes en quelques mois. Une «rationalisation», dit-on dans le jargon. Traduction : moins d'agents pour répondre aux besoins des habitants. Quand on gère comme ça à Bordeaux, pourquoi ferait-on différemment à Eysines ?

CONSTAT N°4

UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE EN TROMPE-L'ŒIL

Christine Bost aime parler de «participation citoyenne». Il y a même un budget participatif à Eysines, lancé en 2021. Sur le papier, c'est moderne, c'est citoyen, c'est la démocratie locale en action. **Dans les faits ?** Eysines consacre 100 000 € par an à son budget participatif. Soit 4 € par habitant. À Rennes, ville socialiste s'il en est, c'est 16 € par habitant. À Paris, 35 €. À Lyon, 24 €.

Eysines est en dessous de la moyenne nationale (6,50 €).

Et la participation ? Lors de la dernière édition, 462 votants. Sur 25 000 habitants, cela fait 1,8 %. **Même les petites communes rurales font mieux** - la moyenne nationale tourne autour de 4 à 5 %. Un budget participatif à 4 € par tête avec 1,8 % de participation, ce n'est pas de la démocratie locale. C'est de l'affichage. Une case à cocher dans un programme.

Pendant ce temps, les vraies décisions se prennent entre initiés, loin des regards, entre copains...

CONSTAT N°5

UNE ÉQUIPE À BOUT DE SOUFFLE, ET ZÉRO RELÈVE !

Dix-sept ans de pouvoir. Et après ?

Regardez autour de Christine Bost. Cherchez le ou la successeur naturel. Celui ou celle qu'on aurait préparé, formé, mis en avant pour prendre la suite. Vous ne trouverez personne.

En dix-sept ans, aucune relève n'a été organisée. L'équipe municipale vieillit, se fatigue, se répète. Les mêmes têtes, les mêmes discours, les mêmes réflexes. **Ce n'est plus un projet collectif - c'est le système Bost personnel !. Toujours et toujours ...**

Quand le pouvoir devient une fin en soi, quand on s'accroche aux mandats au lieu de servir l'intérêt public et qu'on on se sert de l'argent public pour endetter les citoyens sans leur consentement, il y a quelque chose qui ne va plus !. C'est le citoyen qui en paie le prix. Eysines mérite mieux qu'une «disease de bonne aventure». Il faut bien le reconnaître, pourtant l'histoire nous l'a mainte fois enseignée : au premier mandat; on s'investit, au 2^{ème}; on optimise et aux 3^{ème} on prend juste ses indemnités pendant 6 ans encore.

CONSTAT N°6

UN «PROGRAMME» DEVENU PAPIER PEINT

Christine Bost aime les mots forts. En 2014 comme en 2020, elle nous a présenté son joli programme électoral. L'équipe de Fiers d'Eysines l'avait fortement critiqué comme étant de la «poudre aux yeux» des «bonbons rose» pour amateurs de sucre !. Mais un programme c'est un contrat que l'on passe avec nos concitoyens, c'est un engagement. Une parole donnée. Quelque chose qu'on honore ou qu'on assume de ne pas avoir honoré.

Douze ans plus tard, où en est ce fameux «Programme contrat» ?

8 PROMESSES D'INVESTISSEMENTS MAJEURS. ZÉRO RÉALISATION

Reprenons la liste, programme en main :

→ **Centre de loisirs au Clos Lescombes** (programme 2014-2020, page 11) : jamais créé. Mieux : le terrain a été vendu au Département en 2020. La promesse s'est transformée en cession immobilière.

→ **Nouvelle salle de sport** (programme 2014-2020, page 19) : toujours dans les cartons. Les clubs attendent, les créneaux manquent, mais la salle reste virtuelle.

→ **Réduction des décollages d'avions au-dessus d'Eysines** (programme 2014-2020, page 9) : les riverains apprécieront l'ironie. Levez la tête, comptez les avions. Promesse envolée.

→ **Halle pour un marché de producteurs** (programme 2020-2026, page 8) : six ans de mandat, toujours pas de halle. Les producteurs locaux attendront le prochain «programme contrat».

→ **Aménagement de la Ferme Lagrolet à la Forêt** (programme 2020-2026, page 9) : Circuler, il n'y a rien à voir. Pourquoi ?

→ **Création d'une Ludothèque** : Les familles peuvent continuer à rêver.

→ **Réhabilitation des vestiaires du terrain d'honneur de football** : (programme 2020-2026, page 8) promis aux bénévoles du club, jamais réalisé. Les dirigeants attendent toujours. Les enfants se moquent

→ **École de l'ilot C4 à Cantinole** : c'est peut-être la plus symptomatique. La ZAC de Cantinole est en cours d'aménagement depuis plus de vingt ans. Une école était prévue. Christine Bost, présidente de la SPL «La Fab» jusqu'en 2024 et désormais prési-

dente de Bordeaux Métropole, n'a jamais pris la peine d'informer les habitants de la résidence Esprit des Jalles que cette école ne verrait pas le jour. Ils l'ont appris autrement. Merci qui ?

Huit promesses structurantes. Zéro concrétisation en douze ans. Ce n'est plus un programme contrat avec les Eysinais, c'est un catalogue de vœux pieux.

CONSTAT N°7

CE QUE LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES DIT VRAIMENT

Dans sa lettre de candidature pour 2026, Christine Bost se félicite du rapport de la CRC. Situation financière «satisfaisante», autofinancement à 76%, 28 millions investis entre 2018 et 2022... Le tableau semble flatteur.

Sauf qu'elle oublie le «mais». Et ce «mais» change tout.

La Chambre régionale des comptes note que **les projets sont systématiquement sous-évalués** au lancement, puis **réalisés pour des montants très supérieurs**. Traduction : on annonce un budget, on dépasse allègrement, et on s'étonne ensuite de ne plus avoir les moyens de tenir les autres promesses. Ou va l'argent ?

La CRC relève également que les agents bénéficient d'une durée de travail inférieure à la durée légale . 36 heures de moins par an et par agent en moyenne. Coût pour la commune : environ 135 000 € par an. Ajoutez un régime d'autorisations d'absence «particulièrement généreux», et vous comprenez où passent les marges de manœuvre et comment on achète la paix sociale.

Au total, plus de dix remarques de la Chambre. Des dépassements non maîtrisés, un manque de rigueur, un défaut d'anticipation.



Voilà pourquoi les promesses ne sont pas tenues : pas par malchance, mais par mauvaise gestion, manque de rigueur et de temps pour se consacrer à sa mission. Ce sont nos impôts qui s'envolent, et les temps son durs madame...

CONSTAT N°8

DES DEMANDES JAMAIS HONORÉES

LES ÉCOLES : INQUIÉTUDES ET BRICOLAGE

L'école de Cantinole qui ne se fera pas. Des suspicions de travaux à venir à l'école du Grand Caillou. Résultat : une modification de la carte scolaire qui inquiète les parents.

La presse locale s'en est fait l'écho. Des parents d'élèves de maternelle témoignent de leurs inquiétudes pour la santé de leurs enfants. D'autres s'interrogent sur l'avenir de la scolarité dans leur quartier. Quand on promet des écoles et qu'on livre des redécoupages de carte scolaire, il ne faut pas s'étonner que la confiance s'effrite.

LES ASSOCIATIONS : BIENVENUE DANS L'ENTRE-SOI

Parlez aux dirigeants de clubs, aux bénévoles, aux responsables d'associations. Le constat revient en boucle : verrouillage décisionnel, peu de budget, peu de considération.

Obtenir une salle pour se réunir ? Un parcours du combattant. Un financement pluriannuel pour construire un projet ? Inexistant. **À Eysines, c'est le saupoudrage** : un peu pour tout le monde, pas assez pour personne, et surtout aucune visibilité pour s'investir sereinement. Quant aux associations qui ne sont pas «amies» de

la majorité... elles peuvent toujours attendre... Certaines attendent depuis des années. En vain.

LA JEUNESSE : GRANDE ABSENTE DU «CONTRAT»

Que propose Eysines à ses jeunes ? Une salle de spectacle avec une programmation culturelle que beaucoup jugent élitiste avec **des tarifs qui ne correspondent pas au pouvoir d'achat** des familles eysinaises, loin d'être les plus aisées de la métropole !. Pas de bourse au mérite pour les études. Pas de participation au permis de conduire. Pas d'aide au BAFA. Peu d'aires de jeux et d'espaces de détente adaptés pour les adolescents.

Et le gymnase ? Il manque cruellement depuis 2001. Vingt-quatre ans. Presque un quart de siècle. Combien de «Programmes» faudra-t-il encore et encore pour qu'il sorte de terre ? Les jeunes c'est pas grave ! de toute façon ils votent pas !

LES SENIORS : CLIENTÉLISME MOU

Pour les seniors, Christine Bost sort le grand jeu avec son guide «Bien vieillir à Eysines», piscine gratuite le lundi...

Sur le papier, c'est attentionné. Dans les faits ?

Les témoignages sont moins enthousiastes : «c'est Bof !», «pas d'animations motivantes». Les seniors d'aujourd'hui sont plus nombreux, plus actifs, plus en forme. Ils veulent des activités, pas de la condescendance ni de la garderie. Quant à l'âge pour être invité au repas des anciens, il recule d'année en année - comme si on cherchait à faire des économies sur leur dos.

LES FAMILLES : CRÈCHES INADAPTÉES

Les crèches eysinaises n'ont pas des horaires adaptés à la diversité des situations familiales ni aux contraintes professionnelles d'aujourd'hui. Quand les deux parents travaillent en horaires décalés, quand les trajets s'allongent, quand la vie ne rentre pas dans les cases administratives... tant pis pour eux. En 2026, on pourrait attendre un service public de la petite enfance qui s'adapte aux familles. À Eysines, ce sont toujours les familles qui doivent s'adapter au service.

UN CONTRAT ROMPU UNILATÉRALEMENT

Un Programme, ce n'est pas un slogan de campagne.

C'est un engagement moral envers les électeurs.

Christine Bost et son équipe ont choisi de nous vendre du rêve, nous l'avons payé et ils n'ont pas livré.

Elle doit en assumer le poids et la responsabilité.

Douze ans de promesses non tenues. Des investissements annoncés puis oubliés. Des équipements attendus qui ne viennent jamais. Des associations ignorées. Une jeunesse délaissée. Des seniors traités en clientèle électorale.

Le contrat est rompu. Et c'est elle qui l'a déchiré.

A VOS AGENDAS

MARDI 6 JANVIER 19 H

Salle de la Grange du Château Lescombes

Réunion Publique avec Christophe DUPRAT

Maire de Saint-Aubin du Médoc

Conseiller Métropolitain et Conseiller Régional de Nouvelle Aquitaine

SAMEDI 31 JANVIER 10H

Salle Guy Queyroi à la Forêt

Restitution du Questionnaire Citoyen

A VOUS DE PRENDRE LA PAROLE !

C'est anonyme, en 5 mn,
Dites nous ce que vous avez au fond du cœur

Accédez au questionnaire
avec ce QR Code



EYSINES
+ de Sécurité
+ de Dynamisme
+ de Solidarité

Notre Programme >>
Rejoindre le Comité de Soutien >>



Fiersdeysines.com